



NOUVELLES de la FONDATION Leïla Fodil

n° 22

juin 2005

ÉDITORIAL

« Quelle est votre raison d'être ? »

Cette question est différente des habituelles « que faites-vous » ? ou bien : « quels sont vos objectifs ? »

Au delà du fonctionnement de la Fondation Leïla Fodil, elle concerne notre façon de voir le monde et d'envisager l'orientation de notre vie. La vôtre aussi peut-être.

Nous allons au Mali, à Ségou, depuis vingt ans et nous travaillons toujours avec les mêmes personnes. Notre action s'est orientée vers l'aide à la scolarisation et la formation professionnelle, car munis de ces bagages, les enfants et les jeunes que nous soutenons pendant leurs études auront les moyens de s'informer, de mieux mener leur vie familiale et professionnelle.

Nous allons au Viêt Nam. Depuis vingt ans aussi. L'équipe vietnamienne responsable du programme de planification familiale naturelle est la même. Avec notre aide, elle développe et étend l'information, la formation de moniteurs, la formation de couples utilisateurs.

Ces actions de longue durée sont notre raison d'être. Ces personnes que nous aidons sont devenues des amis, des amis très chers. Il nous tarde de les revoir, comme eux attendent notre visite. Pour l'aide apportée certes, pour ceux qui bénéficient du travail effectué, mais aussi pour eux, pour nous. C'est notre façon de concevoir les relations interhumaines.

Ainsi, avec eux, il n'y a pas deux mondes, le monde développé et le monde en développement. Il n'y a pas l'aide d'urgence et l'aide au développement à long terme. Il n'y a que des personnes, comme dans une famille, la famille du monde, ou chacun a des dons, et où ceux qui ont plus aident ceux qui ont moins.

C'est justice, c'est solidarité, certes, et c'est à nos yeux fondé sur beaucoup mieux, sur une vision du monde plus enthousiasmante, plus engageante, un monde peuplé de personnes qui demandent de la fraternité.

Jean Bernard JOLY

Président de la Fondation Leïla Fodil

2

MALI

Parrainages

A Ségou, le parrainage d'écoliers ou d'étudiants a démarré en octobre 2004. Ces enfants s'ajoutent aux enfants déjà aidés de façon traditionnelle par la Fondation. Le parrainage est intéressant car il permet une connaissance plus approfondie des enfants aidés.

Une première fiche de suivi de chacun des enfants parrainés a été envoyée à leur parrain il y a quelques semaines. Une autre leur parviendra après la visite d'Annie Fonteneau à Ségou, dans le courant du mois de septembre.

Actuellement 9 parrains,
individuels, entreprises ou établissements scolaires,
ont soutenu la scolarisation de
4 élèves infirmières
4 étudiants du CETI
7 élèves du primaire

N'oubliez pas de renouveler votre don de parrainage pour la rentrée scolaire 2005-2006

Pour la rentrée 2005, 2 nouveaux parrains se sont inscrits pour une élève infirmière et un élève de primaire.

Un don de la Communauté Saint François-Xavier va permettre, par les revenus de son placement, de scolariser 2 élèves en primaire.

D'autres enfants attendent que vous leur proposiez votre parrainage.

Faites nous connaître votre intention par courrier, mail, téléphone, avant le départ d'Annie Fonteneau pour Ségou en août. La Fondation choisira pour vous un écolier ou un étudiant à la rentrée 2005.

Vous recevrez des nouvelles de ses études et de la vie de sa famille

Elève du primaire	190 € par an	pendant 6 ans
Etudiant du CETI	336 € par an	pendant 4 ans
Elève Infirmière	290 € par an	pendant 3 ans
Elève Couturière	290 € par an	pendant 3 ans

Ce montant comprend la bourse de vie : 5 000 cfa par mois (7,62 €),
Les frais de scolarité (variables selon la formation)
et les frais de suivi par la Fondation 2 fois par an à Ségou (30 € par an).
 Vos versements peuvent se faire par an ou par trimestre.

Séjour de Patrick Gérard à Ségou – janvier 2005

L'objectif principal de ce voyage était la rencontre des élèves, et en particulier les élèves dont la scolarité est soutenue par un parrain français.

Écoles primaires

Grâce à l'engagement de 6 parrainages, 21 élèves ont été recrutés en 1^o année, au lieu des 15 habituels chaque année. Patrick a rencontré les 21 familles.

Pour l'année scolaire 2004-2005, 57 élèves sont scolarisés en primaire :

- 26 à l'école de la Mission, en 1^o à 4^o année
- 16 à l'école Hampaté Ba en 1^o à 3^o année
- 10 à l'école Dougoutigui Tangara en 1^o et 2^o année
- 5 sont encore dans des écoles publiques en 5^o et 6^o année.

En 2005-2006, 15 nouveaux élèves seront recrutés en primaire, ou plus si de nouveaux parrains se proposent. Cela dépend de vous.

École maternelle

Plusieurs écoles, Mission Catholique, Dougoutigui Tangara, ont une classe de maternelle. Cette année pré-scolaire, dont le bienfait est indiscutable chez nous, permet à l'enfant dont la scolarisation commence alors plus tôt, d'acquérir les premières notions de la reconnaissance des lettres ainsi que la latéralisation et l'adaptation à la vie de l'école. Une réflexion est en cours pour proposer à nos amis maliens cette année supplémentaire.

4

Formation professionnelle

CETI, Centre d'Enseignement Technique Industriel : 4 élèves ont été recrutés comme prévu. Deux personnes s'étant proposées au mois de novembre pour parrainer des élèves, ils sont tous les 4 parrainés pour 4 années d'études en Brevet de Technicien Bâtiment : une fille et 3 garçons.

Toutes les classes du CETI sont maintenant regroupées en un seul lieu, ce qui facilite l'enseignement. Mais Mr Gakou, le directeur, n'a pas encore pu construire et ouvrir l'atelier de mécanique et la salle d'informatique. Il envisage de le faire pour la rentrée de septembre 2005, grâce au matériel arrivé par le conteneur en octobre 2004.

École d'Infirmières : Patrick a rencontré les 4 élèves parrainées. 3 sont célibataires entre 20 et 22 ans. Une est mariée avec 2 enfants et fait cette formation pour pouvoir aider son mari qui est installé en brousse. Toutes semblent très motivées pour leurs études. Une est en internat sur place.

Coupe et couture

Cette formation est assurée dans la même structure et avec le même sérieux que l'école d'infirmières. Elle s'adresse à des jeunes femmes qui ont interrompu leurs études. La première année est une année d'alphabétisation et de remise à niveau puis rapidement de coupe et couture. Les études se font sur trois ans et aboutissent à un CAP d'Etat. Elles seront donc des ouvrières très qualifiées qui trouveront facilement du travail et ne craindront pas la concurrence des couturières formées sur le tas.

Nous avons accepté le principe de soutenir trois élèves à la rentrée 2005.

Si vous voulez prendre en charge la scolarité d'une de ces élèves, dites le nous.

Rénovation du Groupe scolaire Tiécoura Coulibaly

Quartier Hamdallaye – Ségou

C'est fini !

1998 : nous avons visité pour la première fois les locaux délabrés de l'école d'Hamdallaye. Nous avons alors promis à Alou Traoré, président de l'Association des Parents d'Élèves, et aux directeurs, de les aider à rénover les 27 classes de cette école de 3000 élèves.

1999 : Thierry Bruère de la société BERMAX va à Ségou faire les plans. Envoi d'un dossier de demande de subvention au Ministère des Affaires Étrangères et à l'Union Européenne. Réponses négatives.

2000 à 2002 : construction d'un bâtiment de direction et bibliothèque et rénovation de 7 classes, grâce à l'aide du Conseil Général de la Charente. Équipement de la bibliothèque.

2002 : appui à l'Association des Parents d'Élèves pour monter son dossier de demande de subvention au FSD de l'Ambassade de France de Bamako.

2003 : dépôt du dossier.

2003-2004 : Mise en attente des subventions du Conseil Général de la Charente et de la Mairie d'Angoulême.

2005 : déblocage de la subvention, travaux de rénovation de 20 classes.

BUDGET TOTAL : 132 695 €	
FSD	52,39 %
Conseil Général de la Charente	9,19 %
Mairie d'Angoulême	4,60 %
APE et Mairie de Ségou	3,54 %
Fondation Leïla Fodil	30,29 %

Merci à tous ceux qui ont donné de leur temps, de leur peine, de leur générosité : la société Bermax avec Thierry Bruère, le Conseil Général de la Charente et la Mairie d'Angoulême, l'Ambassade de France à Bamako, les élèves et les familles qui ont donné des livres pour la bibliothèque, et tous les généreux donateurs en particulier la Société Générale, Massi 16 et Monique Mignon.

*Ce fut un parcours de longue haleine et enfin, c'est fini et bien fait.
Tout le monde est content.*



Maternités de la région de Ségou

Mars 2005 : le Docteur Véronique Deval Sécherre à Ségou.

« J'ai eu pour la 4^e fois la joie d'être accueillie chaleureusement par Mima, sa famille et son équipe de la maternité du quartier Missira de Ségou. Sa clinique est de plus en plus belle, avec un jardin magnifique. Les locaux et le matériel vieillissent bien.

L'échographe offert par la Fondation Leïla Fodil marche toujours bien et est bien entretenu.

La clinique fait environ 150 à 170 accouchements par an. Il faut compter 3 césariennes par trimestre, dont 2 adressées à l'hôpital et 1 faite sur place si urgence. 2 grossesses extra utérines ont été diagnostiquées depuis le début de l'année, grâce à l'échographie et dirigées à temps vers l'hôpital.

Il y a une activité de consultation prénatale, 18 à 20 par semaine, et une activité de consultation gynécologique du même ordre. Consultations et sensibilisation à la planification des naissances. Diététique de la parturiente et des nouveau-nés et nourrissons.

Activités de laboratoire faite par les sage-femmes, avec recherche de sucre et albumine dans les urines et test de dépistage du SIDA.

Ce dépistage est fait en lien avec les ONG de Ségou spécialisées dans ce travail, qui ont assuré la formation des sage-femmes et prennent en charge le traitement des femmes séropositives et de leurs enfants. .../...

Donc, au total, une bonne dynamique de cette clinique aidée par la Fondation Leïla Fodil pour sa construction et son équipement, et surtout toujours cette envie de bien faire et de progresser.

Mon 2^e travail était de mettre en place les 2 appareils d'échographie envoyés aux hôpitaux de Markala et de San. L'appareil donné par la société Médisis d'Altforville, arrivé à Markala fonctionnait bien. Par contre, la sonde abdominale de l'appareil déposé à SAN ne donnait pas une image interprétable. L'appareil étant promis depuis plus longtemps à San qu'à Markala, et d'autre part San étant beaucoup plus excentré, il nous a paru souhaitable de demander à l'hôpital de Markala de bien vouloir donner l'appareil pour l'hôpital de San. Ils l'ont très gentiment fait.

A San, j'ai trouvé une équipe de jeunes médecins dynamiques, très intéressés par l'apprentissage de l'échographie et je ne doute pas qu'ils vont rapidement se perfectionner.

À Markala, j'ai apporté au docteur Thiéro, pédiatre, l'aspirateur de mucosités qui nous avait été offert par Monique. Il s'est montré très satisfait. »

Véronique Deval Sécherre

VIET NAM

Planification Familiale Naturelle (TQS en vietnamien)

En novembre 2004, Marie et Jean Bernard Joly ont visité les équipes de 7 provinces du nord autour de Hà Nội, à Da Nang au centre, et à Ho Chi Minh Ville au sud.

Le docteur Pham Xuan Tiêu, responsable du programme pour tout le pays, nous a accompagnés pendant tout notre séjour et nous avons rejoint à Ho Chi Minh Ville Melle Nguyen Thi Hoang Lan, responsable pour le sud.

Depuis quelques années, à la demande des services de santé des provinces, notre travail est principalement en lien avec les communautés catholiques. Nous avons rencontré des couples qui utilisent TQS depuis 7 ans avec efficacité et bonheur.

Au Nord, le père Joseph Hiên est le moteur de la diffusion de TQS dans les paroisses qui dépendent du diocèse de Hà Nội et dans les diocèses voisins.

Il organise le travail des 4 formateurs de Hà Nội qui vont assurer le début des formations demandées pour aider les couples à utiliser TQS. Le docteur Tiêu donne avec eux les formations complémentaires en regroupant à Hà Nội les femmes qui veulent se former comme monitrices.

E-mail de Tiêu :

8 mai : « J'ai donné au mois d'avril la 2^e session de renforcement pour le groupe de Ha Nam, Bui Chu et Bac Ninh (3 diocèses voisins). J'ai remarqué que parmi les participants, les 3 venant de Bac Ninh sont les plus compétents... Les gens de Ha Nam sont aussi bons, mais encore timides en parlant devant les autres participants. La sœur de Bui Chu se montre très compétente dans l'analyse des graphiques. Le père Hiên est en train de préparer un ou deux autres endroits pour le développement du cours de TQS selon les demandes des autres curés. »

KIM DINH : docteur Vy , Marie Joly, Docteur Tiêu , avec des femmes utilisant TQS depuis 7 ans

Au Sud, nous n'avons pas encore trouvé le moteur officiel au niveau de l'Église. Hoang Lan fait un travail patient avec 3 paroisses d'HCMV. Elle donne une information sur TQS dans les cours de préparation au mariage puis elle s'oriente directement vers la pratique et le suivi individuel des couples qui décident de choisir TQS. Quelques couples utilisateurs l'aident tout en se formant pour devenir moniteurs.

E- mails de Hoang Lan :

27 janvier : « Hier soir j'ai commencé avec Dung le cours TQS : le cycle féminin, le mode de vie, l'enseignement de l'Eglise, les premières pages du livret pour l'observation et la proposition de l'accompagnement. Résultat : 2 couples pour vendredi, 5 autres inscrits pour mercredi prochain... je vois que ça marche. »

11 mars : « J'ai guidé quelques couples à faire le graphique. Ils commencent à avoir l'habitude de m'appeler pour se faire aider. C'est un bon début. »

9 mai : « J'ai pour l'instant 3 couples moniteurs pour les 3 paroisses. À Dong Nai, nous avons les 5 couples utilisateurs qui commencent à aider leur entourage. Le travail progresse doucement mais positivement. Je tâche de pousser le travail dans le sens de la formation de bonnes monitrices. Elles commencent par bien utiliser elles-mêmes. »

Nous retournerons pour une nouvelle supervision en octobre 2005.

INDE

Les bateaux de Muttukadu

Au mois de février, vous aviez reçu une lettre demandant de l'aide pour une opération ponctuelle en faveur des pêcheurs de Muttukadu, village de la côte est de l'Inde ravagée par le raz de marée.

Vos réponses et votre générosité ont permis de recueillir 24000 €.

10000 € ont déjà été envoyés à l'association de Paris « Enfances Indiennes » qui les a fait parvenir à ECCO, l'association des pêcheurs de Muttukadu. Cette somme va servir à équiper en moteurs les bateaux déjà construits.

Un deuxième envoi sera fait prochainement pour la construction de nouveaux bateaux équipés car les fabricants de bateaux sont peu nombreux et ils ne peuvent pas construire tous les bateaux à la fois.

Le 1^{er} mai, les pêcheurs ont repris la mer.

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à cette opération. N'oubliez pas que les actions habituelles de la Fondation continuent et ont toujours besoin de votre soutien.

Pensez à consulter le site

www.fondationleilafodil.org

Vous y trouverez les COMPTES 2004
de la Fondation Leïla Fodil

66% de la somme donnée est déductible de votre impôt,
dans la limite de 20% de votre revenu imposable.
Aujourd'hui si vous donnez 100 €, cela vous coûtera seulement 34€

VOULEZ-VOUS FAIRE UNE DONATION OU UN LEGS ? Ils sont exempts de tous droits

Prenez contact directement avec le Président de la Fondation et avec votre notaire.

PENSEZ AUX DONS QUE VOTRE ENTREPRISE PEUT FAIRE :
Ils bénéficient d'une réduction d'impôt de 60% de leur montant
dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires

Envoyez votre don par chèque
FONDATION Leïla Fodil - 37 boulevard de Bury - 16000 ANGOULÊME
Un reçu fiscal vous sera adressé.

tél : (33) (0)5 45 95 28 52 tél/fax : (33) (0)5 45 94 62 45
adresse e-mail : courrier@fondationleilafodil.org
Site WEB : <http://www.fondationleilafodil.org>